

Considerations sur l'interaction entre la syntaxe et la sémantique

Victor Tăriță, lector superior

Rezumat

In acest articol este abordat rolul sémanticii în studiarea fenomenelor sintactice. Este important ca în în acest proces să se aplice principiul onomasiologic și nu numai cel mentalist, formal. Delimitarea părților de propoziție trebuie efectuat prin aplicarea logicii naturale, plecând de la conținutul mesajului. Astfel, actul comunicativ, pe lângă corectitudinea gramaticală, trebuie să conțină o informație inteligibilă, care să-și atingă scopul scontat. Prin interacțiunea sintaxei și a sémanticii comunicarea devine unitară și completă.

D'un commun accord, la communication est considérée la principale fonction de la langue. Les humains en ont besoin pour relater une gamme variée de raisonnements, sentiments, connaissances etc. La réalisation de ce but sollicite l'utilisation d'un système de signe comme et la langue, constituée de groupes de mots, propositions, phrases complexes qui se soumettent à des règles grammaticales rigoureuses. Puisque pour transmettre effectivement un message, celui-ci doit être explicite et intelligible, c'est-à-dire correspondre sans équivoque à la situation de communication. Egalement on ressent la nécessité d'une interpénétration entre la forme grammaticale et le sens du message. Ce fait implique une interaction multidimensionnelle entre les deux composantes de la linguistique : la syntaxe et la sémantique. L'étude de leur interaction occupe une place importante dans les recherches linguistiques contemporaines, car ces disciplines ont une prégnance substantielle dans chaque acte communicatif. Sinon ce dernier sera non compréhensible, inadéquate et même problématique.

Ainsi le linguiste E. Coșeriu, contraire à la position de L. Helmslev qui apprécie le langage comme une forme pure, mathématique, souligne que la sémantique traverse tous les niveaux de la langue et que chaque objet pourrait être examiné formellement sans faire aucune allusion à la substance de l'objet seulement du point de vue des relations formelles mais celles-ci n'expliqueraient point le langage ou notamment la substance en tant que la substance devient significative et fonctionnelle [1, p. 119].

On peut conclure que dans la langue naturelle la corrélation entre la forme et le contenu, entre la grammaire et la sémantique constitue un moment crucial dans le traitement des structures syntaxiques. La pertinence de ses propos se réfèrent particulièrement à la syntaxe, car dans l'opinion de E. Coșeriu la syntaxe représente la section de base de la linguistique descriptive en tant que discipline primaire de toute la linguistique [2, p. 86].

La position de quelques courants linguistiques du XX siècle qui négligeait la sémantique ou diminuait exprès son importance a échoué parce qu'elle s'opposait à l'esprit de la langue naturelle. Pendant la communication l'homme a l'intention de transmettre des pensées, des idées et sûrement pas uniquement des structures correctes du point de vue grammaticale, mais dépourvues de sens, alogiques. L'individu ne génère pas des structures pour le simple plaisir de l'exactitude grammaticale, mais pour compléter l'espace communicatif avec une certaine information dont il a l'intention de présenter à son interlocuteur. Dans le cas contraire le dialogue ne sera pas compréhensible et par conséquent n'atteindra pas son but. Noam Chomsky l'un des fondateurs du courant générativiste, affirmait sans équivoque que la sémantique ne doit occuper aucune place dans la syntaxe. Mais cette thèse n'était pas soutenue par beaucoup de linguistes. D'ailleurs Jean Perrot affirmait que « *tous les linguistes ne sont pas convaincus de la validité de ses thèses* » [3, p.58].

Un problème d'ordre syntaxique réside dans l'identification des frontières structurales des

termes de la proposition. Plusieurs linguistes se sont occupés de la délimitation de ses structures : « *les termes de la proposition engrenées* » (A.Levit, A.Rudnev), *termes de propositions élargies* (V.Admoni), *termes de la proposition complexes, monolithes* (V.Gak), *les blocs syntaxiques*(A.Ciobanu). Nous avons choisi le terme *bloc syntaxique* du savant A.Ciobanu. Ce terme montre distinctivement la fusion intérieure des éléments constitutifs en le présentant comme un tout unitaire, insécable. Selon l'avis de A.Ciobanu, les blocs syntaxiques représentent en principe des combinaisons libres de mots qui, dans un certain micro-contexte, en se soudant perdent leurs frontières sémantiques et créent l'image d'un tout sémantique, notionnel et bien sûr fonctionnel. [4, p.72].

On inclut les blocs syntaxiques dans la syntaxe active, dynamique et mentaliste, parce que les faits de langue sont examinés du point de vue du contenu et de la fonction, c'est – à-dire les frontières structurelles des blocs syntaxiques se basent sur le principe onomasiologique ' du contenu vers la forme'. Cela ne signifie pas qu'on nie ou sous-estime le principe sémasiologique „de la forme vers le contenu”. Au contraire, les deux principes doivent corrélérer rigoureusement. Il faut mentionner que le principe « du contenu vers la forme » a été lancé par le linguiste français F.Brunot dans son œuvre „La pensée et la langue” (1922). Cette doctrine envisage l'analyse des faits de langue de l'intérieur vers l'extérieur.

De surcroît, le principe « de la forme vers le contenu » est lié à l'école des néogrammairiens (Brugmann, Osthoff,) pour lesquels le principe sémasiologique était prédominant et exhaustif. Du point de vue historique et empirique l'analyse „de la forme vers le contenu” l'emporte sur le principe onomasiologique, parce que les formes sont à la surface de la langue, facile à détecter, tandis que leurs significations, vu la profondeur, sont difficiles à saisir.

La prépondérance du principe sus-mentionné pourrait amener à la déformation de l'acte de communication, à l'étude unilatérale et formelle des faits de langue. A vrai dire, seulement la conjugaison sans équivoque des deux principes sera raisonnable et amènera à une interprétation appropriée du matériel linguistique.

Pourtant le contour des blocs syntaxiques atteste une structure et composition transparentes, parce que leur identification a comme point de départ la sémantique, la logique naturelle, la compréhension du texte et les compétences linguistiques élémentaires.

Le matériel linguistique des blocs syntaxiques est analysé dans un énoncé d'un contexte concret en appliquant aussi le principe « ici et maintenant ». Dans un autre contexte ce qui vient de constituer un bloc peut se disperser et ne plus réaliser un tout sémantique et fonctionnel. Mais cela ne doit pas nous dérouter parce que les blocs syntaxiques sont composés d'éléments hétérogènes appartenant aux différentes classes lexico-grammaticales et seulement pour un moment disposent d'un sème unitaire, d'une dominante qui marque la fusion de ses constituants. Par conséquent, « le principe ici et maintenant », l'axe spatio-temporel sont nécessaires au plus haut degré pour la délimitation des composants d'un bloc syntaxique. Ces éléments mettent en évidence la condition sans laquelle l'existence des blocs syntaxiques serait impossible.

De plus, en parlant de l'analyse syntaxique du message, on doit tenir compte de la logique naturelle, du caractère de la substance, de l'aspect du contenu, de l'authenticité dénotative et référentielle. En effet on peut accepter l'idée que le contenu domine la forme et pas vice versa. Ainsi, il s'ensuit que le but d'un grammairien ne consiste pas exclusivement dans la délimitation et l'identification des termes de la proposition, mais aussi leur rapport au message, l'importance et l'évolution dans le cadre entier du contexte de la proposition. Pour argumenter les idées susmentionnées on va délimiter le bloc syntaxique de l'attribut du sujet de l'exemple suivant:

Cel care nu este stăpîn pe sine este *ca o cetate surpată și fără ziduri.*

Biblia. Proverbe 25:26

Le bloc syntaxique de l'attribut du sujet est constitué d'une comparaison : *ca o cetate surpata si fara ziduri*. Ce bloc a une structure ternaire : la dominante sémantique *cetate* et deux actualisateurs *surpată si fără ziduri*. Cette délimitation est possible par l'application de la logique naturelle et en mettant au centre le contenu du message. *Cel care nu este stăpîn pe sine* c'est-à-dire l'homme qui n'est pas calme, équilibré, prudent, sensé est *o cetate surpată si fără ziduri*. Il suffira de dire *o cetate surpată* ou *o cetate fără ziduri*. Mais les sages et dans ce cas il s'agit de Solomon n'utilisent rien de superflu dans leurs dictons. Les deux comparaisons sont indispensables dans ce proverbe parce qu'elles visent les deux aspects de l'homme : l'esprit et le corps physique. Ainsi le sage nous prévient que celui qui n'est pas maître de soi-même supportera des conséquences dures : les souffrances morales et physiques. A notre avis ce message démontre incontestablement la présence des deux actualisateurs pour l'identification du bloc syntaxique de l'attribut du sujet.

Finalement on peut dire que la relation entre la syntaxe et la sémantique se base sur un fait de solidarité ; la syntaxe opère avec des unités syntaxiques marquées nécessairement par un sens mais la sémantique opère avec des unités sémiques dont la signification s'actualise seulement dans des contextes par des processus combinatoires d'ordre syntaxique. [5, p.100].

Bibliographie

1. Coșeriu, E. *Lingvistica integrală*. București: Ed.FCR, 1996.
2. Coșeriu, E. *Lecții de lingvistică generală*, Chișinău, Ed. ARC, 2000.
3. Perrot, J., *La linguistique. Onzième édition*, Paris, 1980.
4. Ciobanu, A., *Sintaxa și semantica*, Chișinău, Ed.Știința, 1987.
5. Diaconescu, I., *Probleme de sintaxă a limbii române. Construcție și analiză*, București, Ed. Științifică și Enciclopedică, 1989.